

Dès la fin des travaux, en 2025, les stalles de l'abbaye cistercienne seront ouvertes aux fidèles

A Hauterive, l'histoire est en marche

« MAGALIE GOUMAZ

Eglise » Les messes et les différents offices quotidiens à l'abbaye d'Hauterive ne seront plus ce qu'ils étaient avant le début des travaux de rénovation, lancés il y a deux ans. Un nouvel espace liturgique a été conçu pour permettre aux moines de quitter leurs stalles afin de se rapprocher des fidèles. «Nous serons assis avec eux, comme des baptisés, et prendrons conscience ensemble du mystère de la liturgie», explique Dom Marc de Pothuau, père abbé d'Hauterive.

Les changements prévus seront mis à l'enquête publique ce vendredi. Ils ont été présentés hier lors d'une conférence de presse qui a aussi permis de faire le point sur le projet de rénovation de l'église construite au XII^e siècle. Les membres des Amis d'Hauterive ont également été accueillis dans l'après-midi. «Nous avons été débordés par les inscriptions», admet le père abbé.

Un premier refus

Il faut dire que cette rénovation est sensible. Un premier projet prévoyait de déplacer les stalles vers les bancs de l'assistance. La Commission fédérale des monuments historiques a cependant émis un préavis négatif, au grand dam de la communauté des moines, provoquant un vif débat entre les partisans d'un changement et les défenseurs de la tradition.

Mais d'autres solutions ont été trouvées pour exaucer les vœux de changement des cisterciens. «Il ne s'agit pas d'un compromis à la suisse. Nous avons beaucoup discuté pour trouver un chemin commun», déclare Bernhard Furrer, ancien président de la Commission fédérale des monuments historiques.

Fidèles dans les stalles

Durant les diverses célébrations de la journée, et il y en a sept, les fidèles et les moines occuperont ensemble les stalles. Lors de la liturgie eucharistique, ce sont les moines qui rejoindront les fidèles et s'installeront dans les bancs de l'assistance, placés en vis-à-vis dans le futur. Ils se dé-



L'église d'Hauterive fait l'objet d'une rénovation complète. Antoine Vullioud

placeront ensemble vers l'autel pour l'eucharistie.

«La controverse d'Hauterive nous a ramenés au plan d'origine», relate Jean-Marie Duthilleul, architecte-conseil pour le nouvel espace liturgique. Il rappelle qu'en 313, les premières églises étaient conçues pour être les maisons du peuple. Aux origines romanes de l'église d'Hauterive, les bancs de l'assistance étaient également parallèles à l'axe de la nef. Enfin, le concile Vatican II plébiscite ce retour aux sources. «Ce nouvel espace doit servir à constituer une communauté soudée. Il s'agit de l'espace juste pour accueillir les

Un concours pour les vitraux

La verrière d'Hauterive, incomplète, va être enrichie de nouvelles œuvres.

Huit artistes ont été sélectionnés pour faire des propositions afin de compléter le vitrail principal de l'église d'Hauterive, indique Charles-Henri Lang, président de la commission de bâtisse instituée en vue de mener le projet de restauration du lieu.

La grande verrière du chœur de l'abbatiale n'est pas entière. Construite vers 1320 à Hauterive, elle a été déplacée

à la cathédrale de Fribourg en 1820. Cent dix ans plus tard, elle est retournée dans son lieu d'origine. Un nouveau dispositif métallique a été mis en place afin de permettre le déplacement des carreaux du vitrail. Ces voyages ainsi que la rénovation baroque de l'église n'ont pas épargné la verrière. Des bouchons ont été posés à sa base afin de remplacer les carreaux brisés.

Cependant, les obturateurs empêchent le soleil du matin d'atteindre l'autel de l'église.

explique le père abbé d'Hauterive, Dom Marc de Pothuau. Afin de ramener la lumière matinale, de nouveaux carreaux seront créés. Pour cela, une mise au concours a été lancée. Jean-Luc Rimé, architecte conseil de la fondation, explique que trente-cinq verriers y ont répondu et que, mardi, la fondation en a sélectionné huit. Ces artistes ont jusqu'à la fin de l'année pour proposer un projet concret. La fondation présentera l'option retenue en 2024. »

CLEM CHUAT

hôtes et le Seigneur», poursuit l'architecte.

Les moines d'Hauterive expérimentent cette nouvelle configuration dans le réfectoire où ont actuellement lieu la messe et les célébrations, le temps des travaux. Cette «église provisoire», où les bancs sont placés en vis-à-vis, est très bien acceptée. «Nous prions tous ensemble, dans une qualité de silence que nous n'avons jamais connue auparavant. Et la communauté est entièrement satisfaite de la solution qui a été trouvée», assure Dom Marc de Pothuau. L'éclairage et la sonorisation ont également été pensés pour renforcer cette proximité entre les fidèles et les moines, et créer un espace de prière.



«La communauté est entièrement satisfaite de la solution trouvée»

Dom Marc de Pothuau

Jean-Marie Duthilleul reconnaît que l'abbaye d'Hauterive franchit un cap historique. Pour lui, ce projet «marque une étape dans la façon dont les chrétiens célèbrent le Christ».

Rénovée, l'église d'Hauterive réservera d'autres surprises. Les murs font en ce moment l'objet d'un nettoyage complet. Les décors peints seront également valorisés. Financés par l'Etat de Fribourg, la Loterie romande et les Amis de l'abbaye, les travaux ont été estimés à 9 millions de francs. «Le budget et la planification sont respectés», assure Georges Godel, président de la Fondation d'Hauterive. »

La Liberté - 13.07.2023